

LES ONG À L'ÉPREUVE DE LA TRANSPARENCE

LES GRANDES ASSOCIATIONS HUMANITAIRES qui s'activent sur le terrain haïtien sont à nouveau sous les projecteurs de l'actualité, et leur travail, utile et nécessaire, suscite l'admiration de beaucoup. Néanmoins, alors qu'elles ont le nez dans les problèmes de logistique et qu'elles font appel à la générosité des donateurs, ces ONG doivent aussi rendre des comptes en matière de transparence financière.

La fondation Prometheus – une association regroupant des industriels français – a analysé les informations disponibles sur les sites Internet d'une centaine d'ONG : publications des statuts, des comptes et des bilans, fonctionnement démocratique des instances, identification des

▼ **Médecins du monde figure parmi les sept associations humanitaires distinguées par la fondation Prometheus.**



BOB EDME/AP/SIPA

responsables, tout y passe. Résultat de l'exercice 2010 : seules sept d'entre elles passent toutes les épreuves de transparence : Agrisud, Care-France, Comité international de la Croix-Rouge, Groupe énergies renouvelables, environnement et solidarités, Médecins du monde, Sherpa et Sucre éthique.

Le 30 mars prochain, ces bons élèves de l'humanitaire recevront un prix à l'Assemblée nationale des mains du président de Prometheus, Bernard Carayon, député UMP du Tarn, et de son vice-président, Jean-Michel Boucheron, député PS d'Ille-et-Vilaine.

En revanche, quelques grands noms de l'humanitaire se font épinglez. Ainsi, France Libertés, présidée par Danielle Mitterrand, qui ne met pas en ligne son budget annuel 2009. La fondation Good Planet, du médiatique photographe Yann Arthus-Bertrand, sollicite les internautes donateurs, mais s'abstient également de publier son bilan 2008. Et, selon le baromètre, Greenpeace-France est peu loquace sur l'identité de ses responsables. ● **Franck Dediou**